



«Trajectoires et expériences des étudiants en mobilité: quelles approches en didactique des langues et des cultures ? »

Journée d'étude

Le 30 mars 2018

Université Paul-Valéry - Montpellier 3

salle Camproux - route de Mende
Tram 1 arrêt Saint-Eloi - Navette arrêt Vert Bois

Programme des interventions

09h00 - 09h30 Accueil.

09h30 - 10h30 Conférence d'ouverture : Muriel Molinié (EA 2288, DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3).
De l'expérience mobilière à sa représentation visuelle. Une approche herméneutique du sujet plurilingue

Pause

1 - Mobilité, transition et usages numériques

10h45 - 11h30 Grassin J.-F. (ICAR, Lyon 2) : Apprentissages informels des étudiants en mobilité : quelles traces ?

11h30 - 12h00 Dersch, M. (UPVM, Montpellier 3) : Wechat comme outil d'exploration sociale : retour d'expérience.

Pause déjeuner

2 - Dispositifs didactiques et exploration de l'espace homoglotte

13h30 - 14h15 Auger, N. & Dufour, S. (Praxiling, Montpellier 3) : « Trocs, échanges et partages » : des expériences au service d'une motivation intégrative et existentielle ?

14h15 - 15h00 Calinon, A.-S. (CRIT, Université de Franche-Comté) : Territorialisation de la ville dans l'expérience migratoire par la mise en discours.

Pause

3 - Réflexion méthodologique et appui institutionnel : propositions...

15h15 - 16h15 Table ronde animée par J. Sauvage (directeur pédagogique de l'IEFE-DRIF) et C. Parpette (ICAR, Lyon 2) avec les intervenants de la journée d'étude.

Organisation: Dufour Sophie (Praxiling, Montpellier 3) & Grassin Jean-François (ICAR, Lyon2)

Contact: sophie.dufour@univ-montp3.fr (entrée libre)



Argumentaire de la Journée d'Etude

Face à des mouvements et discours d'internationalisation des universités, une nouvelle figure émerge dans les représentations sociales, ces dernières années, celle d'un « étudiant international », « cosmopolite et citoyen du monde, sans frontières et sans ancrages » (van De Velde, 2017 : 7).

En outre, la notion de mobilité est au cœur d'un nouveau paradigme (Urry, 2007, Kaufmann, 2014, Sheller, 2017) compris comme une notion large et englobante qui s'envisage à la fois comme la capacité de bouger, la connectivité sociale et l'autonomie (être capable de s'adapter et de résister) (Licoppe et Diminescu, 2006). Dans ce cadre, la figure de l'étudiant international cosmopolite mérite d'être examinée de plus près, car si la mobilité est souvent une migration « encapsulée » (Pinto Baleisan, 2017), c'est à l'intérieur de ce scénario social balisé que certains étudiants vont vivre leur expérience en séjour d'étude comme un parcours du combattant, d'autres comme un moment d'épanouissement.

La journée entend faire dialoguer des recherches et des points de vue critiques sur les contextes d'intégration des étudiants internationaux, les dispositifs pédagogiques et les discours de ces étudiants sur leurs parcours.

Ce sera également l'occasion de réfléchir à certaines notions qui nous apparaissent clés telle que celle de trajectoire entendue comme une dialectique du mouvement et de l'ancrage, à la fois « objective », définie comme la suite des positions occupées durant la vie et « subjective » exprimée dans des récits de vie » (Jolivet, 2007), mais aussi à la notion d'« espace de vie » qui peut prendre en compte toutes les connexions des individus en délimitant « la portion de l'espace dans laquelle un individu réalise toutes ses activités » (Di Méo, 1998) et à celle de transition.

Un séjour d'étude à l'étranger est une pratique migratoire, pendant laquelle les individus ajoutent de nouveaux répertoires à leurs espaces de vie d'une manière plus ou moins définitive. Nous envisageons ici la migration étudiante comme une culture du lien et de la mobilité qui correspond à un désir de rencontres, d'échanges culturels et de découverte de l'autre. Il paraît dès lors intéressant d'examiner comment se déploie socialement cette mobilité, comment cette « installation relationnelle » (Diminescu, 2005) s'organise et peut devenir sinon un enjeu, tout au moins une préoccupation des acteurs institutionnels, inscrite dans la perspective d'une didactique de l'appropriation (Castellotti, 2017), fondée sur le devenir de chacun dans et par les langues.

Les interventions s'articuleront autour de 3 axes :

- Mobilité, transition et usages numériques
- Dispositifs didactiques et exploration de l'espace homoglotte
- Réflexion méthodologique et appui institutionnel : propositions



Résumés des interventions

Résumés des interventions

MOLINIE Muriel (EA 2288, DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)

De l'expérience mobilière à sa représentation visuelle. Une approche herméneutique du sujet plurilingue.

Le développement des programmes Erasmus et des mobilités étudiantes dans le contexte européen de l'enseignement supérieur confronte depuis trente ans la didactique des langues à un défi : celui de prendre en compte et de transformer l'expérience du voyage vécue par les étudiants internationaux en un levier de développement de leurs compétences plurilingues, inter- et pluri-culturelles. Relever ce défi nous a conduit à intégrer ces expériences du voyage (vers une seule ou plusieurs destinations, de courtes ou longues durées, parfois intermittentes) dans des dispositifs de formation en langues et cultures (Anquetil & Molinié, 2008, Pungier, 2009, Gohard-Radenkovic, 2015, Molinié, 2015). En quoi ces narrations visuelles transforment-elles le cours de langue en caisse de résonance de ce que le philosophe français Serres (1997) désigne sous le terme *random* : le voyage qui a un but mais qui va un peu au hasard ? Comment théoriser cette expérience phénoménologique et esthétique du mouvement effectuée par les étudiants internationaux en séjour en France ? Dans un contexte riche de possibilités multi-média, c'est pourtant sous la forme de simples dessins que nous avons fait travailler les étudiants internationaux de l'université de Cergy-Pontoise à partir de 2005... En quoi cette approche permet-elle aux étudiants de construire (sur le plan individuel et collectif) une médiation dans leur rapport aux mobilités passées, présentes et à venir et à en faire un objet de pensée et de langage ? C'est ce que nous verrons en analysant quelques-uns de ces « dessins réflexifs » (Molinié et alii., 2009) qui renouvellent nos perceptions (et nos façons de théoriser) les mobilités étudiantes, réelles et imaginées.

AXE 1 - Mobilité, transition et usages numériques

GRASSIN Jean-François (ICAR, Lyon 2)

Apprentissages informels des étudiants en mobilité : quelles traces ?

Le projet *Transnumed* (*TRANSition NUMérique des EtUDIants Internationaux*) s'intéresse aux usages connectés et à la mobilité qui se fabrique avec les outils numériques hors des espaces institutionnels.

Ce projet se propose d'enrichir notre compréhension des situations d'apprentissage informel des étudiants internationaux, en explorant le rôle de la mobilité spatiale et celui des objets connectés dans l'intégration langagière, culturelle et sociale.

Par une tentative d'ethnographie participative, à la fois dense et superficielle, dont nous discuterons l'intérêt du point de vue scientifique et didactique, nous cherchons à être capable de pister (*following* et *tracking*, Wolff, 2005) objets connectés, personnes et récits, à travers une pluralité de lieux et de temps.

DERSCH Maximilien (UPVM, Montpellier 3)

Wechat comme outil d'exploration sociale : retour d'expérience.

La pratique des réseaux sociaux varie beaucoup d'un contexte à l'autre. Le cas de Wechat comme principal outil de connexion sociale en Chine permet de donner un éclairage différent de ce que nous pouvons observer en France, ou dans d'autres communautés plus proches de nous. Au travers d'une expérience personnelle de mobilité à Chengdu en tant qu'enseignant à l'université, nous aborderons ces différences de pratiques induites par plusieurs paramètres (technique, social et médiatique), afin de partager l'expérience qui a été la nôtre et de cibler les éléments qui ont pu favoriser notre intégration sur le terrain...

AXE 2 - Dispositifs didactiques et exploration du milieu homoglotte...

AUGER Nathalie & DUFOUR Sophie (Praxiling, Montpellier 3)

« Trocs, échanges et partages » : des expériences au service d'une motivation intégrative et existentielle ?

Comment l'étudiant est-il accompagné dans son expérience de mobilité? C'est la dimension « expérientielle » qui attire ici notre attention, c'est-à-dire comment les projets personnels peuvent croiser les apprentissages langagiers et les expériences en milieu homoglotte... Nous rendrons compte ici d'un dispositif basé sur des trocs « culturels » de savoirs, de bien et de service entre étudiants allophones et étudiants de Master des filières Fle. En permettant ces rencontres, nous nous situons « au cœur d'une motivation intégrative et existentielle » qui enrichit de part et d'autre les projets tout en valorisant les parcours de vie, en nourrissant ce « besoin social général de reliance » (Beacco, 2018 :43 citant Bolle de Bal, 1985, 2003, Maffesoli, 1993, Morin, 2000), explorant ce que V. Castellotti (2017) nomme une didactique de l'appropriation...

CALINON Anne-Sophie (CRIT, Université de Franche-Comté)

Territorialisation de la ville dans l'expérience migratoire par la mise en discours.

Dans cette communication, je propose de partir du discours des individus, vivant une expérience migratoire singulière, pour découvrir comment un lieu - la ville – peut devenir un territoire où l'ancrage est possible. Les résultats présentés sont tirés d'une recherche en cours, débutée en 2012, LIVE (Langues, Immigration, Villes, Espaces), dont l'objectif est de découvrir les différentes possibilités d' « habiter » la ville dans une variété de situation de mobilité (immigration choisie, contrainte, mobilité académique...) par la mise en discours des expériences urbaines. Pour analyser un corpus composé d'entretiens d'étudiants internationaux dans une ville française (Besançon) de taille moyenne majoritairement monoethnique et monolingue, je convoque des concepts théoriques et méthodologiques issus des sciences du langage (Benveniste 1966), de la géographie sociale (Di Méo 1998) et de la philosophie (Berque 1987). Notre objectif est de tisser des liens entre deux processus dynamiques : l'appropriation de l'espace commun par la mise en mots des pratiques spatiales urbaines et l'appropriation des ressources linguistiques communes par l'action de l'énonciation.